

## Homélie du premier dimanche de l'Avent C-09

Je vous relate quelques bribes de conversations entendues récemment :

- « Je ne sais plus quoi faire avec mon fils. Il est enfermé dans sa tête, il ne parle plus avec personne dans la maison, il n'y a que ses amis. Je soupçonne qu'il est pris dans la drogue. »
- « Je prie tous les jours pour que ma fille découvre Dieu et il ne se passe rien. J'ai même l'impression qu'elle s'entête. »
- « Je viens d'apprendre que j'ai une maladie incurable, que je ne peux plus travailler et progressivement je serai cloué à mon lit. »
- « J'ai perdu mon emploi et je ne sais pas comment faire pour faire face à toutes mes obligations. »
- « Je vis dans un milieu hostile et hypocrite, je ne sais plus à qui faire confiance. Je me sens complètement isolé. »
- « J'ai l'impression que tout va mal dans le monde et qu'on ne s'en sortira pas. »

Oui, il y a des jours où on a l'impression que plus rien ne va. Malgré nos efforts, malgré notre bonne volonté, on a l'impression que le sol nous glisse sous les pieds et que rien, quoi que nous fassions, ne pourra rétablir la situation. On a l'impression que la misère, la catastrophe, la désolation ont élu domicile chez nous.

« Quand ces événements commenceront, redresse-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » nous dit Jésus. Oui, nos ténèbres ressemblent à celles qu'ont connues les premières communautés chrétiennes. La ville de Jérusalem avait été détruite, les persécutions des chrétiens, par les Juifs et les Romains, étaient chose fréquente et on vivait dans peur. L'évangéliste Luc fait retentir cette promesse de Jésus. « Oui, votre rédemption est proche. » Jérémie avait déjà fait entendre le même message au peuple qui était alors en exil :

« Voici venir des jours où j’accomplirai la promesse de bonheur que j’ai adressée à la maison d’Israël et de Juda. » Dans les deux cas, les croyants étaient les destinataires d’une promesse de bonheur qui n’était pas totalement réalisée. Cependant, ils avaient des raisons de croire qu’elles se réaliseraient parce que Dieu avait déjà commencé à les réaliser. Les Juifs se remémoraient l’exode et les chrétiens avaient la mort et la résurrection de Jésus pour appuyer leur foi. Et nous avons là le défi des croyants de toutes les époques. « Croire que Dieu réalisera pleinement ses promesses au retour final de Jésus et qu’il ne nous abandonne pas dans l’immédiat. Il continue de faire advenir ses promesses de façon progressive dans notre vie et la vie du monde. C’est ça le défi de la foi, le pari de la foi. Quelles que soient les difficultés que nous vivons, il se fait présent, il tient parole, comme le dit le thème que nous développerons tout au long de cet Avent. Et pour relever le défi de la foi, il y a deux manières de faire que nous suggère la Parole de Dieu.

Relevez la tête, restez éveillés, priez pour voir comment le Seigneur continue de faire advenir son règne. Par exemple, dans les difficultés évoquées au début de cette réflexion, cette attitude attentive à ce qui se passe nous permet d’observer tout petit changement dans notre attitude, dans notre regard et celui d’autrui, tout petit changement qui fait grandir la vie, l’espérance, l’amour, le pardon, etc. C’est de l’intérieur de nous et des autres qu’il continue de tenir ses promesses, de faire jaillir la lumière dans ce qui fait nos noirceurs. Voilà la première attitude. Pour percevoir, il est aussi nécessaire d’être dans le même mode intérieur que le Seigneur. C’est cette deuxième attitude que Paul nous suggère dans la deuxième lecture : faites des progrès dans l’amour que vous avez pour les autres. Alors, vous êtes sûr de ne pas vous tromper, vous reconnaitrez cela dans les autres et autour de vous. Voilà la manière de vivre le défi de la foi aujourd’hui, quelles que soient les circonstances de nos vies.

Accueillons cette lumière, cet éclairage sur nos vies. Célébrons l’eucharistie en toute conscience et confiance que le Seigneur continue de remplir ses promesses et continue de tenir parole.